

MIGUEL OLIVA PRAT
LA RESTAURATION MONUMENTAL
DANS LES ENVIRONS DE GERONA (ESPAGNE)
SON APPORT À L'HISTOIRE DE L'ART.

On peut bien dire qu'en ce qui concerne la restauration des monuments anciens dans la province de Gerona (Espagne), il s'agit d'une oeuvre commencée à une époque relativement récente, réalisée avec autant d'ambition que de dignité et ayant pour but la préservation et l'entretien de l'apport important qui nous a été légué par les générations d'antan. A cet égard la revalorisation d'ordre monumental, le maintien et le transfert au futur de la richesse spirituelle des temps jadis sont très intéressants.

Il existe quelques précédents d'oeuvres de restauration monumentale, à des époques antérieures à la notre, par exemple la démolition de l'Abbaye de Vilabertràn, de quelques constructions parasitaires au-dessus du cloître; les travaux de la tour romane fortifiée de San Miguel de Fulvia et l'ex-claustration et restauration de ce qu'on appelle les « Bains Arabes » de Gerona, travail accompli par le Service de Monuments de la Diputació de Gerona peu avant 1930. L'église avait entrepris des travaux dans le monastère de San Pedro de Camprodon pour redonner au monument sa structure originale. Plus tard, l'entité « Amis de l'Art Vell » délivra et mis en état la « Porta Ferrada » à San Feliu de Guixols. Ce sont tous des monuments du plein roman, sauf le dernier qui remonte au Xe siècle.

Les travaux actuels sont financés en partie par l'Etat, par l'entremise de la Direction Générale des Beaux-Arts, laquelle s'en occupe sans arrêt depuis 1942, et avec une contribution financière prélevée sur le budget mis à la disposition de l'Architecte-conservateur de la zone; ces travaux portent sur la plupart des monuments ayant été classés « nationaux » et qui se trouvent dans ces environs. Les oeuvres de plus grande envergure et le plus coûteuses aussi, parmi celles qui ont été réalisées, sont de la compétence de l'Etat, et elles sont exécutées par le Service de Défense du Patrimoine Artistique National.

Par ordre d'importance et d'activité vient ensuite la Diputació Provinciale, laquelle a entrepris plusieurs travaux dans les limites de la province, à travers ses Services Techniques d'Investigations Archéologiques, préservation et catalogage de Monuments. L'importance des activités de la « Diputació » dans ce sens est mise en relief par le fait qu'il a été décerné un des prix d'un million de pesetas accordés par la Direction des Beaux-Arts aux Organismes provinciaux qui pendant l'année 1962 se sont distingués dans cette sorte de travail.

Quant à l'Evêché, il s'est vu assigner la tâche ardue d'avoir à restaurer pas mal quelques-unes de ses églises, édifices religieux et monuments ayant plus ou moins souffert de la guerre civile espagnole (1936-1939). Au cours de ces dernières années quelques-uns des monuments ont été restaurés en tenant compte de leur style architectonique.

D'autre part, la Direction Générale d'Architecture, du Ministère du Logement, à travers ses Services d'Aménagement des Villes ayant un caractère artistique national, a réalisé la première phase du « Paseo Arqueològic » (promenade Archéologique), à Gerona; elle est en train de restaurer maintenant le pont du Moyen Age de Bésalu et vient de commencer d'autres travaux autour de la cathédrale de Castellò de Ampurias.

Il faut citer aussi d'autres travaux qui ont été entrepris, en faveur de quelques monuments et édifices de ce genre, par des particuliers qui en étaient propriétaires; quelques-uns de ces bâtiments ont un réel intérêt historique ou archéologique.

Il reste encore à mentionner la collaboration obtenue de certaines communes, entités ou sociétés culturelles.

En vue de suivre un ordre chronologique dans les restaurations réalisées dans notre province de Gerona, nous allons les exposer ci-dessous depuis les temps les plus reculés.

ANTIQUITE

Préhistoire

a) *Grottes. Gisements archéologiques*: A ce sujet, il faut mentionner la mise en état des chemins et sentiers conduisant aux stations préhistoriques les plus importantes de la province, ainsi que la signalisation. Par exemple, les grottes de Serinya, de la fin du Paléolithique Inférieur (possiblement moustérien) et occupées par l'homme pendant tout le Supérieur, parviennent jusqu'aux temps Néo-énéolithiques et au commencement de l'Age des Métaux; quelques-unes même avec des vestiges de la première période de l'Age du Fer (époque de Hallstatt). Ce sont les grottes de « Reclau-Viver »; « Bora Gran d'en Carreras » et « Encantats » au Nord-Est de la province.

b) *Culture Mégalithique*: Consolidation et restauration de monuments mégalithiques très abondants et riches dans plusieurs endroits de la province.

Il faut citer parmi les plus importants les travaux réalisés dans la galerie couverte de la *Cova d'en Daina*, à Romanya de la Selva, classé Monument National à cause de son exceptionnelle importance; les sépulcres à couloir de *La Creu d'en Cobertella*, de Rosas et de *Mas Bousarenys*, à Santa Cristina de Aro et *Puig-ses-Forques* à Calonge; ce sont des monuments qui ont apporté du nouveau à l'investigation archéologique concernant la connaissance de ces sortes de monuments et de certains de leurs aspects pour leur interprétation typologique d'après leurs structures architectoniques. Il convient d'ajouter les travaux planimétriques et photographiques pour la publication définitive de ces monuments dans leur état actuel, dans le « Corpus de Sépulcres Mégalithiques », série espagnole, qui prend place dans l'ensemble international y relatif, et dont les premiers fascicules sont en ce moment sous presse dans cette province.

A cet égard on peut citer comme innovations apportées dans les derniers travaux: la structure de la porte d'accès à la *Cova d'en Daina*, à Romanya de la Selva; la modification en ce qui concerne son type, du sépulcre à couloir de *La Creu d'en Cobertella*, de Rosas, et d'autres. (Fig. 1)



Fig. - Sépulcre à corridor de « La Creu d'en Cobertella » (Rosas).

Fig. 2 - Remparts de la cité grecque-indigène d'Ullastret.



Parallèlement à cette oeuvre de restauration de dolmens, on a relevé quelques gros menhirs écroulés depuis très longtemps, et qui ne se trouvent pas loin des mégalithes cités: celui de la *Murtra* (Romanya de la Selva) et celui de *Puigses-Forques* (Calonge).

II - Protohistoire. Époque indigène préromaine. Culture Ibérique.

Les fouilles systématiques et suivies qui se déroulent dans les gisements préromains de l'Ampurdan (*indiketas*) et du Gironès (ausetanos), ont rendu nécessaires des consolidations d'une certaine importance et même quelques restaurations dans les villages d'*Ullastret*; *Castell* (Palamos) dans le Bas Ampurdan; *San Julià de Ramis*, *La Creueta* (Quart) et *Puig d'Alia* (Amer) figurent parmi les grands sites de cette province de Gerona où des fouilles sont en cours. Les travaux portent surtout sur les remparts et les constructions défensives des enceintes fortifiées et sur les structures architectoniques de quelques bâtisses qui, après avoir été découvertes, restent maintenant en plein air, c'est à dire soumises à l'action des agents atmosphériques.

A Ullastret, grande ville indigène préromaine d'origine grecque, c'est surtout dans l'enceinte comprise entre le rempart Ouest, tours de flanquement d'entrée et rues d'accès que l'on a travaillé le plus jusqu'à présent: le gisement appartient à la Diputació Provincial de Gerona laquelle prends en charge les frais des fouilles, chaque année, depuis 1947, date à laquelle les travaux furent commencés. Ces fouilles, pour cette raison, ont pris une grande envergure et sont l'objet d'un grand intérêt international, comme en font foi les Congrès de spécialistes qui s'y sont donné rendez-vous.

L'« oppidum » d'Ullastret, avec une influence grecque marquée dans ses commencements, atteint de plein les siècles VI-III avant J.C. (Fig. 2)

Dans le village ibéro-romain de *Castell* (Palamos), fouillé par la Délégation Provinciale d'Excavations Archéologiques sous les auspices du propriétaire M. Alberto Puig Dalmau — un vrai mécène — on a travaillé pendant neuf campagnes de fouilles de 1944 à 1951. Ce gisement se trouve situé sur une petite péninsule et est l'un des plus beaux endroits de la Costa Brava. Les consolidations des ruines découvertes ont pris une grande importance.

Le village de *Castell* est le premier site où l'on a découvert des structures pour la fixation des terrasses où situer les édifications, en suivant un système échelonné sur les versants du monticule. Voici les principales caractéristiques de cette station placée en face de la Méditerranée: une place trapézoïdale qui, dans le temps, avait des porches avec soubassements granitiques « in situ » soutenant les fûts de colonnes probablement en bois; des citernes hellénistiques et de nombreux silos.

La chronologie du gisement a été établie du Ve ou VIe siècle avant J.C. jusqu'au commencement de l'époque impériale romaine.

Une autre station en partie fouillée est celle du village indigène de *La Creueta* (Quart), où l'on a consolidé aussi une partie des ruines mises à jour.

A *San Julià de Ramis* et *En Puig d'Alia* (Amer), où l'on a commencé d'abord avec des travaux de dégagement de la végétation environnante, on a pu connaître des restes constructifs auparavant cachés, qui montrent des aspects nouveaux de l'architecture indigène préromaine du pays. Des cabanes enchâssées

taillées dans les falaises schisteuses et un ensemble de remparts du type cyclopéen avec une tour rectangulaire sur l'acropole, telles sont, respectivement, les caractéristiques des deux gisements peu connus encore.

L'apport de la province de Gerona à une meilleure connaissance de l'art de bâtir chez la population indigène préromaine ayant habité ce pays, a été mise en relief par toutes ces découvertes faites au cours des fouilles réalisées pendant ce dernier quart de siècle.

III - Colonisations. Ampurias.

La ville gréco-romaine d'Ampurias, dans le golfe de Rosas, dernier comptoir phocéén en Occident, figure parmi les premières fouilles archéologiques d'Espagne. Les Travaux y ont commencé au début du siècle et ont continué depuis presque sans arrêt, sauf pendant la guerre ou lorsque les circonstances politiques postérieures ne l'ont pas permis.

Le « Patrimonio Artistico Nacional » de l'Etat et les « Diputaciones » Provinciales de Barcelone et Gerona ont pris en partie à leur charge les ruines où plusieurs consolidations ont été réalisées ces dernières années; il en a été ainsi dans un gros pan de la muraille Nord-Est de la ville romaine montrant un beau refend *d'opus incertum* en pierres de taille de chaux, dans le « cryptoportique » et dans les éléments architectoniques les plus essentiels de la maison-palais romaine No. 1, somptueuse, étendue et très complète. Les mosaïques qui sont conservées *in situ* ont été aussi l'objet de travaux techniques soignés de consolidation et de restauration, après déblaiement préalable des niveaux inférieurs de leur emplacement.

Et, finalement, la Section des Ports du Ministère des Travaux Publics a commencé les travaux de consolidation et de renforcement du quai de la jetée helléno-romaine d'Ampurias, ce qui en reste étant unique en Espagne dans ce genre de construction d'un port.

A Ampurias, aussi bien qu'à Ullastret, on a construit des musées archéologiques monographiques dans les édifices neufs et en partie adaptés d'autres bâtiments; pour y garder les collections archéologiques déterrées dans ces gisements qui figurent parmi les plus importants du pays. Les deux musées furent inaugurés officiellement en 1961.

Rosas. Les fouilles dans la ville de Rhode ont été reprises au cours des campagnes des années 1963 et 1964; leur résultat le plus important qu'on connaît maintenant a été l'emplacement du comptoir ou colonie grecque de Rhode, qui se trouve sans aucun doute dans les champs intérieurs de la citadelle de Rosas, et dont l'ensemble et le gisement ont été classés Monument National.

Les références littéraires sur cette question passionnaient les archéologues depuis très longtemps. D'après Pseudo Scymo, l'établissement aurait été d'abord rhodien et plus tard phocéén depuis Messalia (Marseille). Ces mêmes origines sont confirmées par Strabon.

Des travaux récents entrepris à la suite d'autres travaux commencés auparavant ont signalé la présence de plusieurs bâtisses se rapportant à une *via cardo* et jusqu'à trois *decumanus* des temps hellénistiques, avec des couches plus anciennes; les trouvailles, parmi lesquelles de nombreuses monnaies d'un intérêt exceptionnel, renforcent les premières assertions.

Les restes des bâtisses mises à jour ont rendu nécessaire une première consolidation avec des injections de ciment, parce qu'ils se trouvaient en très mauvais état.

Gerona. Les travaux du « Paseo Arqueológico » (Promenade Archéologique) autour des murailles romaines sur lesquelles se dressent les fortifications médiévales, ont fait apparaître quelques nouveaux pans de mur et mis en relief quelques tours, le tout ayant été dûment restauré.

MOYEN AGE

I - Epoque Haut-Médiévale - Temps des Wisigoths - Rosas.

Le *castrum* hispano-wisigoth de Puig-Rom est une des rares forteresses de ces temps-là dans la région. C'est aussi le seul dans la Péninsule par ses caractéristiques. Il a été dégagé en partie, quelques-unes des constructions ont été consolidées et on a reconstruit un morceau de la muraille Sud.

Préroman. San Feliu de Guixols: Le monastère bénédictin de cette ville fut bâti sur des restes romains qui vont jusqu'au Bas Empire et aux temps postérieurs paléochrétiens, avec des trouvailles des II-IV siècles après J.C., quelques-unes des premières constructions remontant déjà à ce dernier siècle. Il se peut qu'il s'agisse d'un baptistère de forme carrée à l'extérieur et octogonale à l'intérieur, en tout cas c'est un bâtiment en briques dont on ne trouve que des vestiges assez légers, mais tout de même suffisamment éloquents pour leur époque par rapport à des passages du martyre de Saint-Félix l'Africain dont on sait qu'il fut massacré en 304.

Les explorations de ces ensembles monumentaux de San Feliu de Guixols et d'autres qui y sont intimement annexés n'ont fait que commencer. De même, les travaux de restauration qui ont été commencés tout récemment et qui sont prometteurs, vont prendre une certaine envergure.

Au-dessus des restes mentionnés on croit qu'il existait une des premières forteresses haut-médiévales de l'endroit — ainsi que d'autres structures dans une tour probablement romaine quant aux fondations —; celle qui nous occupe, connue sous le nom de « Torre del Fum » (Tour de la Fumée), présente des parements inférieurs qui, à cause de leur ressemblance avec les appareils du *castrum* hispano-wisigoth de Puig-Rom (Rosas), pourraient être wisigoths. Au cours des siècles immédiatement postérieurs, la construction destinée à la vigie a été rehaussée; il y eut un parachèvement postérieur.

Mais ce qu'il sera intéressant de faire remarquer en temps utile lors de la publication des résultats des travaux entrepris, ce sera justement les restes primitifs apparus près de ces structures, lesquels ont attiré fortement l'attention du « Xe Congrès International de l'Art du Haut Moyen Age », qui s'est tenu au Nord-Est de l'Espagne en 1962.

Tout près de ces restes-là et faisant partie de l'ancien noyau du monastère — dont la première référence documentaire date de 968 — se trouve la « Porta Ferrada », un des ensembles préromans les plus notables en Catalogne, avec une sorte de portique, à en juger par ce qu'il en reste, formé par des arcs en fer à cheval reposant sur des piliers pleins cylindriques soutenant de grosses impostes.

Surmontant ce portique, ou bien cette structure d'une église mozarabe, il y a une galerie romane lombarde du XI^e siècle avec de petits vitraux triples.

La restauration actuelle a pour but de supprimer et d'éliminer le faste bigarré des constructions du XVIII^e siècle, une époque qui a comblé d'ampouleuses réformes la maison monacale, lesquelles ne purent heureusement pas effacer les premiers éléments.

Il se peut que l'un des plans les plus importants à réaliser dans la province soit justement la restauration de cet important complexe, entrepris par la Direction Générale des Beaux Arts avec la collaboration de la Diputación Provincial, la Commune et l'Eglise.

Pour San Feliu de Guixols, ce qui est important n'est pas seulement ce qui reste de ses églises primitives, mais encore le système défensif bâti pour protéger le monastère, qui fut en même temps château bâti en vue des incursions venant de la mer.

Canapost. Eglise extrêmement importante avec chevet quadrangulaire carolingien où se juxtaposent un transept et une nef préromans ainsi que des structures postérieures tout à fait romanes d'ampliation, qui ont été mises au jour après les premières restaurations ayant permis la mise en relief des différentes phases de la construction. Une première invocation probable à San Cleto pour le temple de l'endroit prouve les très anciennes origines de l'église, autour de laquelle est apparu un cimetière romain tardif avec des sarcophages caractérisés par les couvercles à double versant ornés d'une croix sculptée.

Des travaux ont été entrepris aussi au clocher lombard, de petites proportions et de caractère populaire. Les murs de l'église contenaient des pans d'*opus spicatum* formés par de grandes dalles. A l'intérieur, dans la voûte du transept appaurent des peintures murales romanes, que l'on croit faites par le « Maître de Belcaire » qui a décoré l'église du village portant son nom, dans la contrée même du Bas Ampourdán. Ces peintures vont constituer sans doute une révélation pour la connaissance de ce genre artistique, si l'on pense que le peu qu'il a été possible d'admirer avant de procéder au nettoyage, semble pouvoir prendre place parmi ce que cet artiste anonyme a fait de meilleur.

Boada. La chapelle de San Julian de Boada (Palau Sator) appartient au premier monument préroman ou mozarabe qui fut connu dans la province et classé monument national. Ce fut Gomez-Moreno qui l'a fait connaître pour la première fois dans son oeuvre *Les églises mozarabes en Espagne* apparu en 1919. Le nombre d'églises connues de cette époque-là atteint maintenant la trentaine.

Après avoir racheté à la propriété privée qui l'employait à des usages impropres, cet édifice que la Diputación Provincial de Gerona a commencé à rendre digne de son histoire, est l'un des plus complets et des plus caractéristiques de ce genre architectonique que possède notre pays.

Construction très rustique de maçonnerie vulgaire avec quelques pans d'*opus spicatum* il est difficile de préciser jusqu'où arrive la tradition wisigothique dans de tels bâtiments, en contraste avec l'appareil si soigné des arcs en fer à cheval. La nef apparaît divisée en deux travées par un arc et le chevet est de forme trapézoïdale. Des voûtes en berceau prolongent en fer à cheval celle du chevet. Elles contenaient des fresques de l'époque romane, qui sont maintenant gardées dans le Musée Diocésain de Gerona.

Bell-lloch de Aro (Fig. 3). La petite église de Bell-lloch, d'un intérêt archéo-

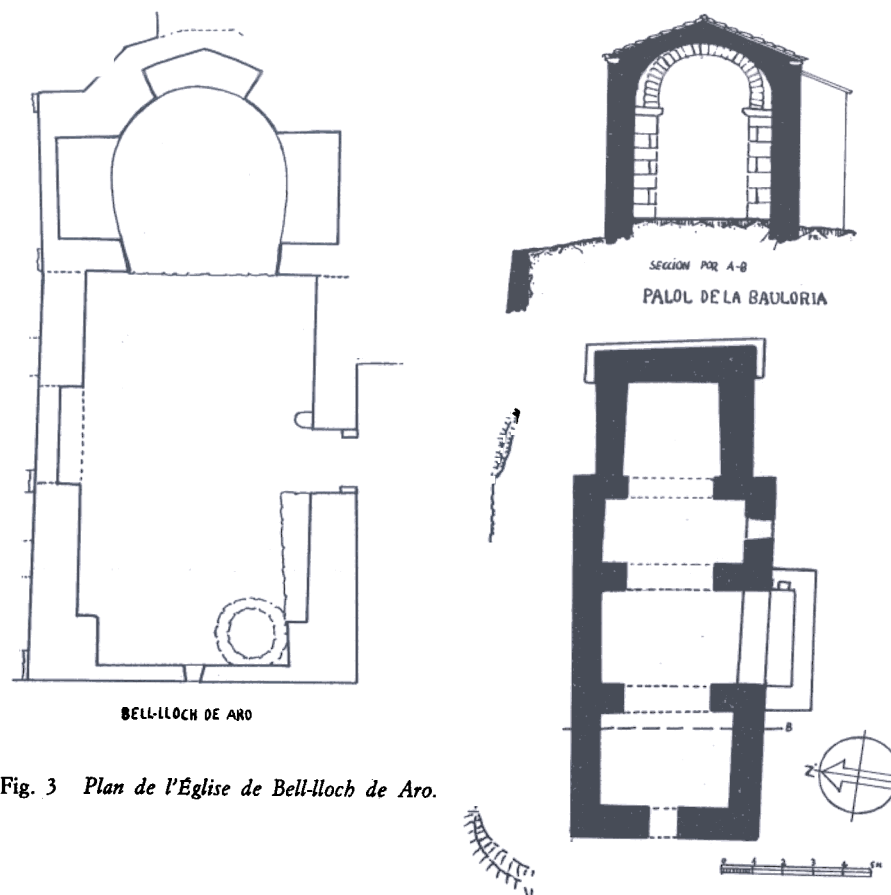


Fig. 3 Plan de l'Eglise de Bell-lloch de Aro.

Fig. 4 - Plan de l'Eglise mozarabe de Palol de la Bauloria.

logique particulier et qui tout récemment a été restaurée par le Service de Monuments de la Diputación Provincial, est assise sur les ruines d'une ville romaine. Elle présente un chevet original de plan surbaissé avec voûte en cul-de-four; avec trois arcs ouverts dans l'épaisseur des murs; l'arc central, plus ancien, probablement de l'époque originale, et les deux arcs latéraux pratiqués à l'époque romane. Extérieurement, l'abside est polygonale.

Nef unique et de petites dimensions; appareil simple, nouvelle utilisation de restes de murs romains dans la façade; voûte en berceau avec de petites dalles. On aperçoit les restes d'une nef latérale qui, à ce qu'il paraît, n'a jamais été finie. Il faut fouiller encore les alentours du monument où il y a des restes de céramique et des monnaies du bas Empire.

San Juan de Belcaire. Eglise préromane très intéressante, déjà mentionnée en 881, pratiquement unique en son genre. Bâtiment comprenant trois nefs et agrandi par un transept et un chevet romans avec une seule abside qui au XI^e siècle remplaça les structures antérieures.

En 1960 on a commencé les travaux de déblaiement, de fouilles et la première phase de restauration: ces travaux vont continuer incessamment.

L'originalité de l'abside romane de Belcaire tient à ce que des niches sont apparues dans la partie supérieure du mur extérieur qui cache le début de la couverture: élément que l'on trouve dans un très petit nombre d'exemples parmi les églises catalanes de la même période.

Autres églises préromanes de Gerona. Au cours de ces dernières années, l'intérêt offert par l'architecture préromane a eu comme conséquence d'intensifier

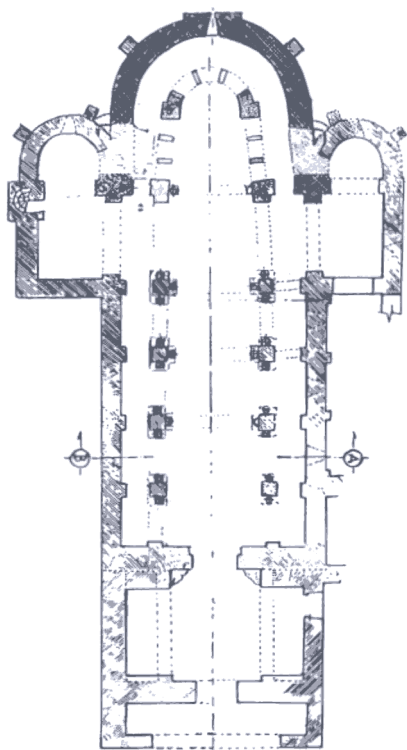


Fig. 5 - Plan et section A-B de San Pedro de Rodas.



Fig. 6 - Vue générale du Monastère de San Pedro de Rodas (Haut Ampurdàn).

les fouilles et les recherches, grâce aux références et aux documents que l'on possédait sur ces églises. A cet égard nous pouvons ajouter de nouveaux ensembles, quelques-uns découverts tout récemment, tandis que d'autres, encore assez peu connus, ont été l'objet d'explorations en vue de dégager le plan qui a été l'objet d'études partielles.

Parmi les types les plus importants on peut citer les églises de San Roman de la Arenas, San Clemente de Peralta, Palol de la Bauloria (Fig. 4), San Mori, Palau Borell, Vilarrobau, Fitor, San Pedro del Pla de l'Arca, San Juan de Salellas, Villajoan, Ermedas, San Martin (La Junquera) et celle de Santa Cristina de Aro. La plupart de ces monuments sont mentionnés pour la première fois — bien entendu en ce qui concerne les parties préromanes — dans notre rapport au Congrès mentionné ci-dessus et concernant le Haut Moyen Age, *Renseignements sur des églises préromanes dans la province de Gerona*.

San Pedro de Roda (Fig. 5 et 6). C'est le monument le plus important de l'art préroman dans notre pays et l'un des principaux de l'art d'Occident. Il s'agit d'une construction inusitée, mais il se pourrait toutefois qu'elle n'ait pas toujours été telle que nous la voyons aujourd'hui parce qu'elle nous est parvenue assez bien conservée.

Il est déjà question du prieuré au début du Xe siècle. Le noble Tassi entreprit la reconstruction de l'église à un moment avancé de ce même siècle, et le temple fut consacré au commencement du siècle suivant, en 1022. Certains de ses détails font croire qu'il a dû être achevé environ à cette date.

Il y a trois nefs, celle du centre étant couverte d'une voûte en berceau, et les nefs latérales en quart de berceau formant des passages étroits. Dans la séparation des nefs, des piliers en forme de T pleins, d'ascendance musulmane et quadrangulaires à la base, soutiennent des colonnes monolithiques dégagées, celles de la nef centrale étant super-posées. Les murs présentent généralement les caractéristiques de l'*opus spicatum* dans leur maçonnerie ou « arête de poisson » comme il était habituel à l'époque, tandis que les éléments principaux de la construction sont en pierre de taille très soignée. On a commencé les explorations du côté du chevet, formé de deux absides latérales et d'une grande abside centrale avec nef absidale et crypte: étant donné la complexité des fouilles, les résultats ne sont que provisoires.

La sculpture très riche en chapiteaux et cimaises appartient à l'atelier du Roussillon (Province du Midi de la France, qui en ces temps-là faisait partie de la Catalogne); on est sûr de la provenance roussillonnaise de ce type de pièces, datées du premier quart du XI^e siècle.

D'autres structures du bâtiment appartiennent au plein roman du XII^e siècle, avec sculpture de l'école de Gerona d'Arnau Catell dans le cloître; mais il y a des constructions encore postérieures.

On a entrepris des travaux de nettoyage, dégagement, de réparation des toits et consolidation des parties en danger. Grâce aux explorations on a fait beaucoup de découvertes et de trouvailles archéologiques, dont quelques-unes sont d'une importance capitale pour aider à déchiffrer certaines énigmes du monument, qui sont encore loins d'être éclaircies¹.

II - Bas Moyen Age. Roman

La plus grande richesse monumentale de la province est due au plein épanouissement du roman. Les restaurations accomplies dans ce type de monuments à partir de 1942 sont d'une importance capitale, aussi bien au point de vue des oeuvres de conservation des bâtiments que de leur mise en valeur en ce qui concerne la réparation des dommages subis, ou l'enlèvement des modifications postérieures pour leur rendre leur aspect primitif. Ceci a conduit à de nouvelles découvertes qui constituent un apport important à l'histoire de l'art roman du pays.

Les travaux entrepris pour la consolidation et le frettage de toute une série de clochers du type lombard, assez fréquents en Catalogne, surtout dans les monastères, sont d'une certaine envergure, la plupart de ces constructions atteignant une certaine hauteur; depuis leur construction elles n'avaient fait l'objet d'aucune réparation dans le sens de leur restauration, rien que des remaniements dans la plupart des cas: on avait même condamné les fenêtres parce que les tours avaient été converties en forteresses. Les lézardes produites par le temps et au cours de nombreux avatars depuis les XI^e et XII^e siècles jusqu'à nos jours, avaient con-

Fig. 7 Abside et tour de l'Eglise de Mollò.



verti en ruines quelques-unes de ces tours, ce qui a rendu nécessaire de procéder avec soin à leur consolidation.

Nous allons mentionner les travaux les plus importants qui y ont été réalisés. La tour-clocher de l'ancien monastère de Breda: on a fretté chacun des étages lézardés, ce qui a permis la réouverture des grandes fenêtres cintrées doubles, avec chapiteau en coussinet (deux sur chacune des faces des derniers étages).

Le clocher de Mollò (Fig. 7), dans un si mauvais état de conservation qu'il a fallu réaliser aussi d'importants travaux en vue d'assurer l'intégrité du monument, se trouvait dans les mêmes conditions. L'ouverture de grandes fenêtres doubles, une de chaque côté et d'oeils-de-boeuf jumelés au dernier étage ont rendu au monument son aspect primitif.

Cette même mission de restauration a affecté aussi la tour du clocher et la grande tour du fameux monastère de San Pedro de Rodas déjà cité. La première a été entièrement frettée, on a enlevé les replâtrages du XVIII^e siècle et on a dégagé ses grandes fenêtres. Il y a lieu de faire remarquer qu'on a trouvé à l'avant-dernier étage des fenêtres cintrées divisées par une colonne au centre, à chacun des côtés, et qu'on a eu la surprise aussi de découvrir *in situ* des chapiteaux-piédouches sculptés, avec les thèmes typiques du répertoire roman: sirènes, hommes barbus et motifs végétaux foliacés; le tout très bien conservé, sans doute parce que les grandes fenêtres furent très tôt condamnées à cause de besoins défensifs du monastère, qui se trouvait toujours juste au milieu du champ de bataille dans les guerres avec la France et dans les escarmouches de la noblesse de l'Ampourdán.

Dans le même monument on a restauré aussi la grande tour de l'époque pré-romane, tout au moins dans sa partie la plus essentielle.

La tour appelée « Tour de Charlemagne », ancien clocher lombard de la

¹ Les travaux de restauration des Monuments Nationaux sont dirigés par l'Architecte de la Zone du Patrimoine Artistique National, M. Alejandro Ferrant, en collaboration avec le Service du dit Patrimoine dans cette province: le chargé de la réalisation des travaux M. Juan Sanz, les Délégués Locaux MM. Luis Esteve, Francisco Riurò et l'auteur, lequel a réalisé en outre les travaux du Service de la Disputaciòn Provincial. Les architectes MM. Juan Ma. de Ribot y Batlle, Joaquim Ma. Masramòn de Ventos, et autres ont pris une part active à d'autres travaux de restauration de monuments.

cathédrale de Gerona, a été l'objet de la même restauration dont ont bénéficié dans plusieurs campagnes ces monuments insignes de la province. Cette tour est le seul témoin bâti qui reste de la cathédrale du XI^e siècle et qui lors de la construction de la grande nef gothique du XV^e siècle a été encastrée dans le nouveau bâtiment. Plusieurs altérations avaient été la cause de déformations sensibles, mais il restait suffisamment de vestiges pour pouvoir procéder à une restauration complète comme celle qui a été réalisée, et qui nous permet de l'admirer dans son aspect actuel imposant.

A San Pedro de Galligans, dans la même ville de Gerona, une autre tour romane à double étage, octogone, avait subi de grands dommages au cours des siècles où elle avait servi de forteresse. La restauration a été totale et on a récupéré tous les éléments de sa structure primitive. (Fig. 8)

Et, pour en finir, on a commencé des travaux analogues dans la tour de l'église de Baget, où s'évalent, superposés, les deux styles caractéristiques de notre roman, les deux appareils parfaitement différenciés qui sont employés aux XI^e et XII^e siècles.

Cette tâche a été l'une des plus importantes de celles qui ont été réalisées dans la province de Gerona, aussi bien du point de vue technique que de l'intérêt architectural que ces constructions présentent, en tant que typiquement originales dans notre pays.

Pour les tours-clochers de Catalogne nous possédons une chronologie relative, quoique approximative, en tenant compte des dates connues de consécration des églises respectives auxquelles appartiennent ces clochers, qui, il faut croire, sont à peu près de la même époque. On peut établir une comparaison typologique avec les données provenant des tours de Ripoll et de Vic, c'est-à-dire: respectivement de 1032 et de 1036. L'acte de consécration de la cathédrale romane de Gerona est de 1038, et cette date peut être admise comme étant celle du clocher « Tour de Charlemagne »; celle de Breda est de l'année 1068. La parenté de la tour de Mollò avec celle de Cuixa nous porterait vers 1040, quoique la première pourrait être quelque peu postérieure. Cependant il se pourrait que la consécration si discutée de San Pedro de Rodas, attribuée à l'année 1022, ne comprît pas encore la tour se dressant aux pieds de l'église. En ce qui concerne San Pedro de Gallegans, de Gerona, nous avons une date définitive si nous considérons que les travaux ont été finis vers la moitié du XII^e siècle; il se pourrait toutefois que la tour ait été construite un peu avant. Et pour en finir nous avons Baget, qui avec son corps initial montre un clocher typiquement du XI^e siècle pour ce qui se rapporte aux petites pierres de taille, mais il se peut que l'agrandissement affectant les étages supérieurs soit du siècle suivant.

Restauration dans des églises romanes. La première restauration réalisée en 1942 fut celle de l'église de San Nicolas, à Gerona. C'est une ancienne dépendance de San Pedro de Galligans, un édifice à une seule nef, avec chevet trilobé, au-dessus de laquelle il y a une lanterne octogonale soutenue par des trompes coniques. Ce monument avait été très remarqué par les érudits des XVIII^e et XIX^e siècles. Sa restauration a été assez complète et on lui a rendu l'originalité de l'époque de sa construction; de ce fait nous avons là un beau modèle de cette sorte d'églises qui sont propres à cette région. En face du chevet du XI^e siècle avec des motifs de bandeaux et arcatures lombardes on ajouta, un peu plus tard, une nef.

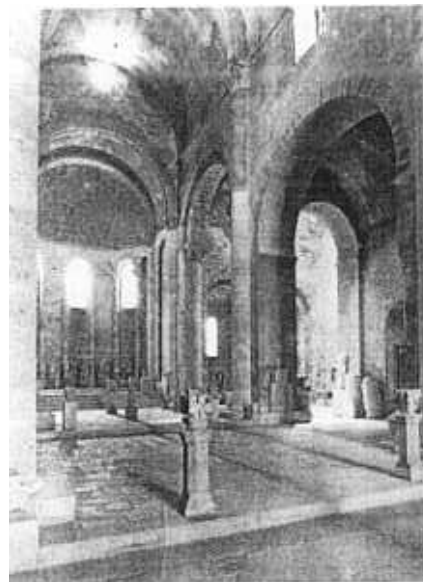


Fig. 8 - Intérieur de San Pedro de Galligans (Gerone).



Fig. 9 - Intérieur de chevet de Santa Maria de Porqueras.

San Pedro de Gallegans (Fig. 8). C'est le prototype de l'école romane locale de Gerona, le monument le mieux achevé dans son genre. Les guerres et les changements de goût l'avaient défiguré très sensiblement. Outre la restauration de la tour-clocher déjà mentionnée, on a réalisé d'importants travaux de réhabilitation du monument qui possède une ornementation sculpturale exceptionnellement riche, avec des éléments attribués au « Maître de Cabestany ».

La suppression des constructions parasites ajoutées au cours des siècles postérieurs à l'épanouissement roman, et qui défiguraient notablement l'un des plus beaux monuments de notre roman, s'imposait. La nef centrale, ainsi que les absides ont été aussi l'objet de travaux d'une grande envergure, avec la mise en place des colonnes adossées qui, à l'époque baroque, avaient été diminuées.

San Vicente de Besalù, dans la capitale du comté qui porte son nom, a été complètement restaurée. C'est en même temps un exemple frappant de l'école traditionnelle du pays, avec influence d'autres édifices et structures qui s'acheminent vers la transition qui a lieu au XIII^e siècle.

Aux bâtiments, de la fin du XI^e et du XII^e siècles, il faut ajouter la magnifique église de Santa Maria de Porqueras, bâtie tout près des eaux du Lac de Bañolas, qui est aussi classé « Site artistique pittoresque ». C'est peut-être l'oeuvre architectonique maîtresse de l'école de son genre. Elle est à nef unique et la restauration a mis au jour la découverte d'importantes structures qui avaient été cachées par des travaux de maçonnerie du XVIII^e siècle. Ainsi les absidioles encastrées dans l'épaisseur du demi-cercle fermant le sanctuaire, ses éléments décoratifs avec l'arc triomphal, très grand, monté sur des colonnes avec des chapiteaux énormes, constituent un vrai bijou pour l'histoire de l'art roman de la province de Gerona (Fig. 9).

On a travaillé aussi, soit pour restaurer, soit pour consolider les églises d'Ullastret, Santa Maria de Breda, San Pedro de Montgrony, San Daniel (Gerona), Santa Maria de Rosas, Santa Maria de Besalù, Peratallada San Miguel de Fluvià, qui appartiennent toutes au roman; on s'est occupé aussi de l'église gothique de l'Anunciata, de Gerona, qui a été récupérée récemment.

La façade de Ripoll appartient au cycle sculptural de l'école du même nom, et c'est une oeuvre capitale du roman. Les travaux entrepris ont été guidés par le désir d'éviter sa désintégration et se rapportent par conséquent au problème de l'altération des matériaux pierreux employés dans les monuments.

D'autres travaux. Après la convocation de ce Congrès, des travaux d'une certaine importance ont commencé aux châteaux médiévaux de Vulpellach et Peratallada (dont les frais ont été pris en charge par les propriétaires actuels); ces travaux ayant pour but de réparer les outrages de toutes sortes et de leur rendre leur aspect d'autrefois.

AGE MODERNE

Baroque. A ce sujet nous devons signaler les travaux entrepris pour finir la façade principale, inachevée, de la cathédrale de Gerona, d'après le projet élaboré au X^{IV}e siècle par les Frères Costa. Ces travaux se poursuivent en ce moment sous les auspices de l'Evêque du diocèse.

APPENDICE

Après la convocation de ce Congrès également on a commencé les travaux dans une basilique paléochrétienne découverte à Santa Cristina de Aro, laquelle, ainsi que celles d'Ampurias, devra être l'objet de soins de restauration.

En dehors des restaurations mentionnées, il y a encore les travaux réalisés par la Direction Générale d'Architecture, aussi bien à Gerona (Promenade Archéologique) qu'à Besalù (Pont médiéval), mais M. l'Architecte en a rendu compte au Congrès.

Parmi les travaux entrepris ces derniers temps, et qui sont d'une envergure remarquable, il faut mentionner la restauration de l'église ayant appartenu au monastère de San Juan de las Abadesas, dont les frais ont été pris en charge par l'illustre mécène M. Jaime Espona; et ceux de l'église de Vilabertran, qui ont été réalisés sous le Patronage de l'église. Dans les deux cas, il s'agit de monuments insignes du roman de la province de Gerona.

MIGUEL OLIVA PRAT

THE RESTORATION OF MONUMENTS IN THE PROVINCE OF GERONA (SPAIN). ITS RELATION TO THE HISTORY OF ART. SUMMARY.

The restoration of monuments in the Province of Gerona in Spain is a recent undertaking, having as its end the preservation of our artistic heritage.

The organisations concerned in this enterprise are first the State (General Department for Fine Arts) which concerns itself with monuments classed as "national", then the Provincial Diputación (Authority for Archaeological Surveys, and the Preservation and Cataloguing of Monuments); the diocese which since the last civil war has been responsible for the restoration of ecclesiastical buildings, some communes, and finally various interested individuals.

The rough chronology of the monuments covered by this enterprise is as follows:

ANTIQUITY.

1 - Prehistory.

a) Grottoes-provision of access and adequate sign-posting.

b) Megalithic Civilisation-structural consolidation of these monuments, of which there is an important group in the province.

2 - Earliest History. Indigenous Pre-Roman Iberian Civilisation.

Restoration undertaken in those strata which have been excavated.

3 - Colonisation.

In the Graeco-Roman towns of Ampurias and Rosas; in the Roman ramparts of Gerona, where an archaeological promenade has been established round the old town walls.

MIDDLE AGES.

1 - Early Period.

Restoration and important work in several buildings of the epoch; archaeological strata, basilicas, Pre-Romanesque of Moorish churches; acquisition of monuments to save them from unsuitable use; various town walls and centres of national artistic interest have received attention.

2 - Later Period.

Out of the large number of Romanesque monuments in the Province several have been picked out for large-scale restoration.

MODERN TIMES.

1 - Baroque.

Completion of the main facade of Gerona Cathedral according to an 18th. century design — this project was financed by the bishop.